

# D'objets à sujets : repenser la place des enfants dans les recherches en éducation

Ariane Fiset, Université du Québec à Rimouski, Canada  
Maggie Roy, Université de Sherbrooke, Canada  
Marie-Pier Forest, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

*Résumé : Cet éditorial propose une réflexion sur la place des enfants dans les recherches en éducation, en soulignant le passage d'une conception des enfants comme objets d'étude à celle de sujets compétents et agents de production des connaissances. Il met en lumière les bénéfices de leur participation active, notamment une meilleure compréhension de leurs réalités, le renouvellement des questions de recherche et la reconnaissance de leurs droits comme acteurs sociaux. Les autrices examinent également certains enjeux éthiques et méthodologiques, tels que le consentement et l'assentiment, les rapports de pouvoir entre adultes et enfants, les contextes de participation ainsi que l'interprétation de leur voix. Enfin, elles proposent quelques pistes pour favoriser une participation plus authentique, inclusive et rigoureuse des enfants à toutes les étapes du processus de recherche.*

*Mots-clés : développement des enfants; agentivité des enfants; participation active des enfants en recherche*

*Abstract: This editorial examines the evolving role of children in educational research, highlighting the shift from viewing children as objects of study to recognizing them as competent social actors and contributors to knowledge production. It emphasizes the benefits of actively involving children in research, including a deeper understanding of their lived experiences, the emergence of new research perspectives, and the recognition of their rights and agency. The authors also discuss ethical and methodological challenges associated with children's participation, such as informed consent and assent, adult-child power dynamics, participation contexts, and the interpretation of children's voices. Finally, the editorial outlines some strategies to support more meaningful, inclusive, and rigorous participation, encouraging researchers to conduct research with children rather than merely about them.*

*Keywords: child development; children's agency; children's active participation in research*

## Mise en contexte

Si les enfants ainsi que leur développement et leurs apprentissages sont des objets centraux des recherches en éducation, les manières de concevoir leur place au sein des études ont fait l'objet de réflexions importantes au cours des dernières décennies. Une attention croissante est effectivement portée à la prise en compte de la voix des enfants et à leurs perspectives dans les travaux de recherche (p. ex., Espinosa, 2022; Howery et al., 2025). Ces réflexions s'accompagnent toutefois de tensions persistantes quant à la place réellement accordée aux enfants dans la production des connaissances, d'autant plus s'ils présentent des caractéristiques particulières, des handicaps ou s'ils sont en bas âge (Espinosa, 2022). Ces tensions se manifestent notamment dans le décalage entre les discours valorisant l'agentivité des enfants et les dispositifs de recherche qui continuent de privilégier la perspective des adultes (p. ex., Lavoie et al., 2020; Niang et al., 2020). Cet éditorial propose une réflexion complémentaire sur la place accordée à la voix des enfants dans les recherches en éducation et sur les enjeux que soulève leur prise en compte dans les démarches empiriques. Des pistes d'action sont également soulevées afin de soutenir une prise en compte plus située, rigoureuse et sensible de la voix des enfants.

## La place des enfants dans les recherches : d'objets à sujets

Historiquement, de nombreux travaux ont appréhendé les enfants principalement comme un objet d'étude, dont les expériences et les actions étaient interprétées à travers des cadres d'analyse construits par les adultes (Christensen et James, 2008; Tisdall et al., 2009). Cette posture a progressivement été remise en question, notamment à partir de l'émergence d'une sociologie de l'enfance qui a contribué à repositionner les enfants comme des acteurs sociaux à part entière (Leroy, 2020; Mayall, 2002; Pole et al., 1999).

Cette posture renouvelée s'est progressivement structurée autour de la volonté de rendre visibles les points de vue et les expériences des enfants, souvent marginalisés dans les recherches en raison de la prédominance des regards des adultes (Leroy, 2020; Mason et Hood, 2011). Elle a également été approfondie dans des travaux adoptant une vision des enfants qui insiste sur la nécessité de les reconnaître comme capables d'exprimer un point de vue sur leurs propres expériences (p. ex., Garnier et Rayna, 2017; Lignier et Pagis, 2012, 2017; Phillips, 2014).

Dans cette perspective, les recherches ne visent plus uniquement à documenter le développement et les apprentissages des enfants, mais à reconnaître ces derniers comme des interlocuteurs légitimes dans la production des connaissances. Plusieurs travaux soulignent ainsi l'importance croissante accordée à l'écoute de la perspective des enfants et à leur participation en recherche (p. ex., Draghici et Garnier, 2020; Mhathúna et Hayes, 2025; Montreuil et al., 2021). Cette posture s'inscrit d'abord dans un cadre normatif international, notamment celui de la *Convention relative aux droits de l'enfant* (Organisation des Nations Unies, 1989), qui souligne l'importance de considérer les enfants comme des participants actifs de leur vie sociale. Elle repose ainsi sur l'idée que les enfants, en tant qu'agents sociaux, portent des points de vue qui leur sont propres, irréductibles à ceux des adultes, tout en exprimant des perspectives singulières ancrées dans leurs expériences (Draghici et Garnier, 2020; Leroy, 2020; Mason et Hood, 2011). Cette reconnaissance témoigne d'une évolution des rapports sociaux entre les enfants et les adultes, selon laquelle la reconnaissance de la voix des enfants est de plus en plus envisagée comme une pratique sociale et politique (Draghici et Garnier, 2020).

Plus récemment, cette transformation de la vision des enfants en recherche s'est articulée autour de la notion d'agentivité (Meloni et al., 2015; Spyrou, 2018), laquelle renvoie à la capacité d'un individu à prendre des décisions, à faire des choix et à poser des actions de manière autonome et intentionnelle (Murray, 2025). Cette conceptualisation s'inscrit dans une représentation des enfants comme des sujets compétents, actifs, capables d'exercer une influence sur leur environnement et de faire entendre une expérience située du monde qui les entoure (Halpenny, 2021).

Considérer les enfants comme des participants actifs nécessite toutefois d'aller au-delà de la simple reconnaissance de leur agentivité. Faire de la recherche « avec » plutôt que « sur » les enfants (Lavoie et al., 2020; Pope et al., 2017) suppose de réfléchir aux conditions qui permettent à leurs points de vue d'être réellement exprimés et pris en compte. Conséquemment, valoriser et soutenir l'agentivité des enfants, particulièrement dans les approches participatives, ne se limite pas à leur accorder le statut de participants, mais implique la mise en œuvre de dispositifs et de procédures adaptés à leur réalité (Mhathúna et Hayes, 2025).

## **Les apports de la participation active des enfants aux recherches**

Bien que les bénéfices associés à la participation des enfants puissent varier selon qu'ils concernent les enfants eux-mêmes ou les personnes chercheuses (Niang et al., 2020), plusieurs travaux soulignent les retombées positives de la prise en compte de leur voix pour l'avancement des connaissances (p. ex. Espinosa, 2022; Howery et al., 2025). Inclure les enfants comme participants actifs, et parfois comme cochercheurs, permet d'abord d'accéder à une compréhension plus fine et plus représentative de leur réalité. Leur participation peut contribuer à différentes étapes de la recherche, qu'il s'agisse de la formulation des questions, du choix des méthodes, de l'interprétation des résultats ou encore de l'élaboration de recommandations (Camponovo et al., 2020; Espinosa, 2022; Jardine et James, 2012). En considérant leurs perspectives, les recherches sont davantage ancrées dans les réalités qu'elles cherchent à documenter et peuvent ainsi mettre au jour des dimensions qui demeureraient autrement peu visibles aux yeux des adultes.

La prise en compte de la voix des enfants contribue également à renouveler les objets, les questions et les interprétations de recherche. En raison de leur regard singulier sur le monde, les enfants peuvent faire émerger des idées, des préoccupations ou des pistes de réflexion qui échappent aux cadres d'analyse habituellement mobilisés par les adultes (Angelöw et Psouni, 2025; Toenders et al., 2024). Cette contribution favorise ainsi l'émergence de connaissances plus nuancées et permet de combler certains angles morts dans la compréhension des phénomènes étudiés.

Au-delà de ses retombées scientifiques, cette participation comporte également des bénéfices pour les enfants eux-mêmes. Les concevoir comme des sujets compétents, actifs et capables d'exprimer leur expérience du monde (Halpenny, 2021) contribue à reconnaître leur légitimité comme acteurs sociaux. Leur participation à une recherche peut ainsi constituer un espace d'exercice de leurs droits, notamment celui d'être entendus sur les questions qui les concernent, tout en leur permettant d'exercer une influence sur certaines décisions et productions qui découlent des recherches (Checkoway, 2011; Lohmeyer, 2020; Wilkinson et Wilkinson, 2024).

## **Des enjeux éthiques et méthodologiques de la participation des enfants aux recherches**

Puisque les personnes chercheuses ont plusieurs raisons d'inclure les enfants au sein de leurs projets de recherche, que doivent-elles considérer dans leur devis? Cette question soulève certains enjeux éthiques et méthodologiques, lesquels sont abordés de manière non exhaustive dans les lignes qui suivent.

### **La participation informée : le consentement et l'assentiment**

Les enjeux liés à la participation informée occupent une place centrale dans les recherches avec les enfants (Lambert et Glacken, 2011; Mhathúna et Hayes, 2025). Si le consentement est généralement conçu comme un accord éclairé donné par les personnes participantes, il s'avère plus complexe dans le cas des enfants, pour lesquels la compréhension des enjeux de la recherche peut être partielle (Mhathúna et Hayes, 2025). Dans ce contexte, la notion d'assentiment apparaît comme complémentaire, vue en tant que processus dynamique plutôt que décision ponctuelle (Bertram et al., 2024). La participation des enfants devrait donc être envisagée comme un engagement évolutif, nécessitant une attention soutenue aux signaux d'engagement ou de retrait tout au long du processus de recherche (Mhathúna et Hayes, 2025).

### **Les dynamiques de pouvoir adultes-enfants**

Les recherches impliquant les enfants s'inscrivent d'emblée dans des rapports de pouvoir asymétriques entre adultes et enfants (Meloni et al., 2015; Phillips, 2014), liés notamment aux différences d'âge, d'expériences et de compétences communicationnelles (Mhathúna et Hayes, 2025). Ces dynamiques influencent à la fois les conditions de participation et les possibilités réelles d'expression des enfants au sein des dispositifs de recherche (Lafantaisie et al., 2022; Lambert et Glacken, 2011; Mhathúna et Hayes, 2025). Des travaux soulignent ainsi l'importance de reconnaître ces déséquilibres sans chercher à les effacer entièrement, mais plutôt à les rendre visibles et à les atténuer de façon à rééquilibrer le pouvoir (Draghici et Garnier, 2020; Lafantaisie et al., 2022). Cette attention aux dynamiques de pouvoir se traduit également par une réflexion sur les formes d'autonomisation et d'émancipation possibles, notamment lorsque les enfants sont amenés à jouer un rôle actif dans certaines étapes du processus de recherche (Montreuil et al., 2021).

### **Les contextes de participation**

Afin de soutenir la participation active des enfants, des études mettent de l'avant l'importance d'utiliser des dispositifs adaptés à leur réalité. Cela inclut l'utilisation de méthodes dites « facilitantes », de même que la mise en place de contextes de recherche sécurisants, inclusifs et adaptés à l'âge des enfants (voir Montreuil et al., 2021 pour une revue des écrits). L'enjeu entoure notamment la prévention des formes de participation purement symboliques, en veillant à ce que les enfants puissent réellement exercer une forme de choix et d'engagement dans les activités de recherche proposées (Montreuil et al., 2021). Ces ajustements soulèvent toutefois des défis, surtout lorsque les recherches se déroulent dans un environnement structuré par l'adulte, soumis à des règles et des normes institutionnelles (Draghici et Garnier, 2020), comme le milieu scolaire, par exemple (Montreuil et al., 2021).

### **L'authenticité et l'interprétation de la voix des enfants**

Un dernier enjeu concerne l'authenticité de la voix des enfants telle qu'elle est recueillie et interprétée dans les recherches. Des travaux soulignent l'importance de ne pas réduire les propos des enfants à des constructions adultes ou à des interprétations détachées de leur intention initiale (Montreuil et al., 2021). Toutefois, la question de ce que constitue une « voix authentique » demeure complexe, notamment en raison de la part de subjectivité inhérente aux processus d'analyse et d'interprétation des données. Alors que certains travaux soutiennent qu'il est possible d'accéder à une compréhension objective du point de vue des enfants, d'autres considèrent plutôt que les résultats produits reflètent inévitablement une interprétation située de leurs perspectives (Montreuil et al., 2021). Cette complexité est d'autant plus marquée que les enfants, en particulier les plus jeunes, s'expriment à partir d'une posture davantage ancrée dans l'expérience vécue que dans une démarche d'analyse distanciée, ce qui invite les personnes chercheuses à nuancer l'interprétation de leurs propos (Camponovo et al., 2020).

Les travaux de Paquette et al. (2023) illustrent concrètement cette tension entre la volonté d'accéder à la perspective des enfants et les limites des outils mobilisés pour y parvenir. À partir d'un exercice réflexif mené à la suite d'une recherche quantitative auprès d'enfants d'âge préscolaire, les autrices constatent que les données recueillies reflétaient davantage les catégories d'analyse et les préoccupations des adultes que le vécu tel qu'exprimé par les enfants eux-mêmes. Elles soulignent notamment que certains concepts centraux à la recherche, comme l'attachement ou l'amour, n'avaient pas nécessairement le même sens pour les enfants que pour les chercheuses, ce qui invite à demeurer prudent quant à l'interprétation des données produites. Cette réflexion met en évidence l'importance de considérer non seulement ce que les enfants disent, mais également les conditions dans lesquelles leur parole est sollicitée et interprétée (Paquette et al., 2023).

## **Vers une prise en compte plus sensible et rigoureuse de la perspective des enfants**

Soutenir l'agentivité des enfants peut paraître simple. Or, cela suppose de s'interroger sur les conditions permettant une participation réellement adaptée à leur réalité. La prise en compte de leurs perspectives implique notamment des ajustements méthodologiques, exigeant des personnes chercheuses une certaine flexibilité et une capacité d'adaptation, voire de la créativité, dans la conduite de leurs recherches (Côté et al., 2020; Howery et al., 2025). Des travaux soulignent à cet égard l'importance de considérer les caractéristiques individuelles des enfants, leur âge ainsi que leurs modes d'expression afin de favoriser une participation active et signifiante (Côté et al., 2020; Howery et al., 2025). Dans cette optique, différentes pistes peuvent être envisagées pour soutenir une prise en compte plus sensible et rigoureuse de la voix des enfants dans les recherches en éducation.

### **Des approches méthodologiques mieux adaptées aux enfants**

Les approches qualitatives et participatives apparaissent particulièrement pertinentes pour documenter le vécu et la perspective des enfants à l'égard de certaines réalités ou problématiques (Pope et al., 2017). En ce sens, la coconstruction de certaines étapes de la recherche avec les enfants, à titre de cochercheurs et de coproducteurs des connaissances (p. ex., participation à l'élaboration du devis, à l'analyse de données ou à la formulation de recommandations, etc.) peut constituer une avenue intéressante (Camponovo et al., 2020; Montreuil, 2021). Certaines approches participatives cherchent ainsi à atténuer les déséquilibres de pouvoir entre adultes et enfants en permettant à ces derniers de définir certaines priorités de recherche ou de participer plus activement aux prises de décision (Montreuil et al., 2021). À cet égard, chez les enfants plus âgés, notamment à l'école primaire et secondaire, les groupes de discussion ou les entretiens de groupe sont fréquemment utilisés afin de les impliquer dans la définition des priorités de recherche et le choix des dispositifs méthodologiques. Ces espaces de discussion peuvent favoriser l'identification de problématiques pertinentes à leurs yeux, tout en leur permettant de contribuer aux orientations générales des projets (Montreuil et al., 2021).

### **Des méthodes et des outils de collecte de données plus inclusifs**

Des travaux documentent également des dispositifs où les enfants agissent comme collecteurs de données, par exemple en réalisant des entretiens auprès de leurs pairs ou en menant des observations sur le terrain (Montreuil et al., 2021). Selon les contextes et les groupes d'âge, ces dispositifs peuvent également inclure la passation de questionnaires adaptés à des pairs ou des activités de formation visant à soutenir leur appropriation des outils de recherche. Ces formes d'implication permettent de reconnaître les enfants comme acteurs capables de contribuer activement à la production des connaissances (Montreuil et al., 2021).

D'autres travaux misent sur des méthodes alternatives afin de soutenir l'expression des enfants, en particulier chez les plus jeunes ou ceux pour qui l'expression verbale peut s'avérer un défi. Les approches de type *Mosaic*, la photographie, la photo-élicitation, les journaux visuels ou encore les parcours sensoriels permettent ainsi de documenter leurs perspectives à partir de traces, d'expériences ou de supports multimodaux (Draghici et Garnier, 2020; Montreuil et al., 2021). Ces méthodes reconnaissent la diversité des modes de communication des enfants et permettent d'élargir les formes d'expression considérées comme légitimes dans les recherches (Montreuil et al., 2021).

L'intérêt de diversifier les méthodes de collecte de données est également mis en évidence par Paquette et al. (2023), qui soulignent que la simple adaptation d'outils conçus selon une logique adulte ne garantit pas l'accès à la perspective des enfants. Dans leur étude, l'utilisation d'un questionnaire adapté à des enfants d'âge préscolaire a permis de recueillir des réponses à des questions formulées par les chercheuses, sans pour autant offrir un véritable espace d'expression du vécu des enfants. Les autrices en concluent que soutenir la participation des enfants implique davantage que des ajustements techniques aux instruments de collecte de données; cela nécessite une réflexion plus large sur la posture des personnes chercheuses ainsi que sur les possibilités réelles offertes aux enfants d'exprimer leurs propres significations et expériences (Paquette et al., 2023).

### **Une participation prolongée jusqu'à la diffusion des résultats**

La participation des enfants peut également être prolongée jusqu'aux étapes de diffusion des résultats. Des travaux montrent l'intérêt d'impliquer les enfants dans la mise en forme et la présentation des retombées de la recherche, notamment à travers des expositions, des collages, des films, des pièces de théâtre ou des productions écrites adaptées (Montreuil et al., 2021). Dans certains cas, les enfants participent également à des rencontres avec des décideurs publics, contribuant ainsi à faire circuler leurs perspectives au-delà du cadre de la recherche. Ces formes de diffusion permettent de reconnaître les enfants non seulement comme sources de données, mais aussi comme contributeurs à la production et à la circulation des savoirs (Montreuil et al., 2021).

### **Des ajustements aux procédures pour favoriser une participation sécurisante**

Sur le plan des procédures de recherche, d'autres stratégies peuvent être mises en place afin de favoriser une participation plus sécurisante et adaptée à la réalité des enfants. L'établissement d'une relation de confiance, l'utilisation d'un langage accessible selon le niveau développemental des enfants ou encore une posture plus informelle sont à prioriser pour diminuer la relation de pouvoir entre les personnes chercheuses et les enfants (Atkinson, 2019; Phelan et Kinsella, 2013).

En ce qui concerne l'assentiment, celui-ci peut parfois être plus difficile à recueillir chez des enfants en bas âge. Howery et al. (2025) suggèrent ainsi d'avoir recours à des outils interactifs, comme des livres narratifs ou des supports visuels permettant d'expliquer le déroulement de l'étude et des procédures de collecte de données. Ces derniers soulignent également l'importance de répondre aux questions des enfants lors de la collecte des données à l'aide d'instruments de mesure (s'il y a lieu) afin de favoriser leur bien-être et leur engagement.

Enfin, au-delà des considérations méthodologiques et des ajustements procéduraux, la collaboration avec les parents ou les personnes responsables des enfants peut également soutenir leur participation aux recherches. Les parents apparaissent effectivement comme des acteurs importants dans ce processus (Howery et al., 2025), notamment en ce qui concerne l'accès à l'information et la prise en compte du contexte global des enfants. Cette collaboration peut contribuer à mieux situer la participation des enfants et à soutenir l'interprétation de certains signaux liés à leur engagement ou à leur retrait au cours du processus de recherche (Howery et al., 2025). Elle ne se substitue toutefois pas à la nécessité de reconnaître les enfants comme des participants à part entière, dont la voix et les manifestations d'assentiment doivent être considérées de manière continue (Bertram et al., 2024).

## **Conclusion**

La reconnaissance des enfants comme acteurs à part entière des recherches en éducation témoigne d'une évolution importante des cadres théoriques et méthodologiques, passant d'une conception des enfants comme objets d'étude à celle de sujets compétents, capables de contribuer à la production des connaissances (Leroy, 2020; Mayall, 2002). Cette transformation, portée notamment par les perspectives liées à l'agentivité et aux droits des enfants, met en lumière les apports significatifs de leur participation, tant pour le renouvellement des savoirs que pour la reconnaissance de leur place comme acteurs sociaux (Draghici et Garnier, 2020; Spyrou, 2018).

Toutefois, cet éditorial souligne que la prise en compte de la voix des enfants ne va pas de soi et nécessite des choix méthodologiques et éthiques réfléchis. Les enjeux liés à la participation informée, aux dynamiques de pouvoir, aux contextes de recherche ainsi qu'à l'interprétation des données rappellent que la participation des enfants est un processus situé et relationnel, en constante évolution.

Dans cette perspective, plusieurs pistes ont été dégagées afin de soutenir une prise en compte plus sensible et rigoureuse de la voix des enfants. Celles-ci incluent le recours à des approches participatives, l'élargissement des méthodes de collecte de données, l'implication des enfants jusqu'aux étapes de diffusion, ainsi que des ajustements aux procédures visant à soutenir leur engagement réel dans les recherches. Ces avenues témoignent d'une volonté de dépasser une participation symbolique pour tendre vers des formes plus authentiques et signifiantes de collaboration.

En définitive, repenser la place des enfants dans les recherches en éducation suppose de reconnaître que leur voix n'existe pas indépendamment des contextes dans lesquels elle est sollicitée. Cette perspective invite à porter une attention particulière aux conditions qui rendent possible son expression, afin de soutenir une recherche véritablement menée « avec » les enfants plutôt que « sur » eux.

### **Place aux contributions de ce numéro**

Ce numéro de la RCJCE présente un article francophone.

Binggeli propose un article de recherche s'intitulant « La révision du programme de Sciences de la nature au collégial : un aperçu des pratiques enseignantes ». Dans celui-ci, elle présente certains résultats d'une recherche qualitative ayant visé à explorer les pratiques de trois personnes enseignantes de la formation spécifique du programme de Sciences de la nature lors de l'implantation du nouveau programme.

### **Bienvenue et remerciements**

Nous profitons de cet éditorial pour souhaiter la bienvenue à notre nouvelle collègue éditrice associée au volet francophone de la RCJCE, Maggie Roy. Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance pour la disponibilité et l'engagement de toutes les personnes qui s'impliquent dans les différentes étapes du processus éditorial et qui contribuent, par leur expertise et leur rigueur, à la qualité des publications de la revue.

## RÉFÉRENCES

- Angelöw, A. et Psouni, E. (2025). Participatory research with children: From child-rights based principles to practical guidelines for meaningful and ethical participation. *International Journal of Qualitative Methods*, 24, 1-9. <https://doi.org/10.1177/16094069251315391>
- Atkinson, C. (2019). Ethical complexities in participatory childhood research: Rethinking the ‘least adult role’. *Childhood*, 26(2), 186-201. <https://doi.org/10.1177/0907568219829525>.
- Bertram, T., Pascal, C., Lyndon, H., Formosinho, J., Gaywood, D., Gray, C., Koutoulas, J., Loizou, E., Vandenbroek, M. et Whalley, M. (2024). EECERA ethical code for early childhood researchers. *European Early Childhood Education Research Journal*, 33(1), 4-18. <https://doi.org/10.1080/1350293X.2024.2445361>
- Camponovo, S., Moody, Z., Darbellay, F., Berchtold-Seddoka, A. et Jaffé, P. D. (2020). Une approche transdisciplinaire du chemin de l'école : les enfants comme co-chercheuses et co-chercheurs. Dans I. Côté, K. Lavoie et R.-P. Trottier-Cyr (dir.), *La recherche centrée sur l'enfant : défis éthiques et innovations méthodologiques* (p. 247-274). Presses de l'Université Laval.
- Checkoway, B. (2011). What is youth participation? *Children and Youth Services Review*, 33(2), 340-345. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2010.09.017>
- Christensen, P. et James, A. (2008). *Research with children: Perspectives and practices* (2<sup>e</sup> éd.). Routledge.
- Côté, I., Pagé, G. et Lavoie, K. (2020). La participation de l'enfant en recherche sociale : considérations éthiques et méthodologiques. Dans I. Côté, K. Lavoie et R.-P. Trottier-Cyr (dir.), *La recherche centrée sur l'enfant : défis éthiques et innovations méthodologiques* (p. 17-38). Presses de l'Université Laval.
- Draghici, C. C. et Garnier, P. (2020). Pratiques de la recherche avec les jeunes enfants : enjeux politiques et épistémologiques. *Recherches en éducation*, 39, 17-29. <https://doi.org/10.4000/rec.300>
- Espinosa, G. (2022). La voix des jeunes : entre controverse scientifique et capacités des jeunes à analyser leur propre expérience. *Enfance en difficulté*, 9, 13-32. <https://doi.org/10.7202/1091296ar>
- Garnier, P., Rayna, S. (2017). *Recherches avec les jeunes enfants. Perspectives internationales*. Peter Lang Verlag.
- Halpenny, A. (2021). *Capturing children's meanings in early childhood research and practice: A practical guide*. Routledge.
- Howery, A. N., Lashley, O. J., Wright, H. R., Williams, J. L., Nomura, O. K., Lenne, E. L., Wood, E. K., Gustafsson, H. C. et Sullivan, E. L. (2025). Honoring childhood agency in developmental research: Best practices, applications, and insights. *Methods in Psychology*, 13, Article 100197. <https://doi.org/10.1016/j.metip.2025.100197>
- Jardine, C. G. et James, A. (2012). Youth researching youth: benefits, limitations and ethical considerations within a participatory research process. *International Journal of Circumpolar Health*, 71(1), 1-9. <https://doi.org/10.3402/ijch.v71i0.18415>
- Lafantaisie, V., Tourigny, S. et David, M. (2022). « Montre-moi que tu t'intéresses à moi et que tu me crois » : questionner les relations de pouvoir adulte-enfant en recherche. *Recherches qualitatives*, 41(1), 85-108. <https://doi.org/10.7202/1088796ar>

- Lambert, V. et Glacken, M. (2011). Engaging with children in research: Theoretical and practical implications of negotiating informed consent/assent. *Nursing Ethics*, 18(6), 781-801. <https://doi.org/10.1177/0969733011401122>
- Lavoie, K., Côté, I. et Trottier-Cyr, R.-P. (2020). Introduction. Recueillir la parole des enfants et des jeunes : Des avenues à explorer, des démarches de recherche à construire. Dans I. Côté, K. Lavoie et R.-P. Trottier-Cyr (dir.), *La recherche centrée sur l'enfant : défis éthiques et innovations méthodologiques* (p. 1-16). Presses de l'Université Laval.
- Leroy, G. (2020). Les sociologies de l'enfance face à la parole enfantine. *Recherches en éducation*, 39, 7-16. <https://doi.org/10.4000/rec.289>
- Lignier, W. et Pagis, J. (2012). Quand les enfants parlent l'ordre social. Enquête sur les classements et jugements enfantins. *Politix*, 99(3), 23-49. <https://doi.org/10.3917/pox.099.0023>
- Lignier, W. et Pagis, J. (2017). *L'enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social*. Éditions du Seuil.
- Lohmeyer, B. A. (2020). 'Keen as fuck': Youth participation in qualitative research as 'parallel projects'. *Qualitative Research*, 20(1), 39-55. <https://doi.org/10.1177/1468794118816627>
- Mason, J. et Hood, S. (2011). Exploring issues of children as actors in social research. *Children and Youth Services Review*, 33(4), 490-495. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2010.05.011>
- Mayall, B. (2002). *Towards a sociology for childhood: Thinking from children's lives*. Open University Press.
- Meloni, F., Vanthuyne, K. et Rousseau, C. (2015). Towards a relational ethics: Rethinking ethics, agency and dependency in research with children and youth. *Anthropological Theory*, 15(1), 106-123. <https://doi.org/10.1177/1463499614565945>
- Mhathúna, M. M. et Hayes, N. (2025). The reality of research with young children: Ethics, agency and children's linguistic backgrounds. *Early Years*, 1-14. <https://doi.org/10.1080/09575146.2025.2550276>
- Montreuil, M., Bogossian, A., Laberge-Perreault, E. et Racine, E. (2021). A review of approaches, strategies and ethical considerations in participatory research with children. *International Journal of Qualitative Methods*, 20, 1-15. <https://doi.org/10.1177/1609406920987962>
- Murray, J. (2025). Young children's agency. *International Journal of Early Years Education*, 33(2), 237-243. <https://doi.org/10.1080/09669760.2025.2495432>
- Niang, A., Diaz Vargas, R., Lavoie, K., Pouliot, E. et Côté, I. (2020). La participation des jeunes en recherche : un processus relationnel, dynamique et réflexif au cœur de la reconnaissance de leurs droits et de leur contribution à la transformation de la société. Dans K. Lavoie, R. Diaz Vargas, A. Niang, E. Pouliot et I. Côté (dir.), *La participation des enfants et adolescents en recherche : la coconstruction au cœur de pratiques novatrices* (p. 1-13). Presses de l'Université Laval.
- Organisation des Nations Unies. (1989). *Convention on the rights of the child*. <https://www.ohchr.org/en/instruments-mechanisms/instruments/convention-rights-child>
- Paquette, N., Robert-Mazaye, C., Tardif, G. et April, J. (2023). Partage d'une « expérience-leçon » d'une recherche de nature quantitative auprès d'enfants à l'éducation préscolaire : pistes de réflexion. *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation*, 14(2), 106-114.
- Phelan, S. K. et Kinsella, E. A. (2013). Picture this . . . safety, dignity, and voice—ethical research with children: Practical considerations for the reflexive researcher. *Qualitative Inquiry*, 19(2), 81-90. <https://doi.org/10.1177/1077800412462987>

- Phillips, L. G. (2014). Research with children: Voice, agency and transparency. Dans W. Midgley (dir.), *Echoes: Ethics and issues of voice in education research* (p. 165-182). Sense Publishers.
- Pole, C., Mizen, P. et Bolton, A. (1999). Realising children's agency in research: Partners and participants? *International Journal of Social Research Methodology*, 2(1), 39-54. <https://doi.org/10.1080/136455799295177>
- Pope, N., Tallon, M., Leslie, G., Wilson, S., 2017. Why we need to research with children, not on children. *JBI Database of Systematic Reviews and Implementation Reports*, 15(6), 1497–1498. <https://doi.org/10.11124/JBISRIR-2017-003458>
- Spyrou, S. (2018). What kind of agency for children? Dans S. Spyrou (dir.), *Disclosing childhoods. Research and knowledge production for a critical childhood studies* (p. 117-156). Palgrave Macmillan.
- Tisdall, E. K., Davis, J. M. et Gallagher, M. (2009). *Researching with children and young people: Research design, methods and analysis*. SAGE Publications.
- Toenders, Y., Green, K., Brinke, TeL. W., van der Crujisen, R., van de Groep, S. et Crone, E. (2024). From developmental neuroscience to policy: A novel framework based on participatory research. *Developmental Cognitive Neuroscience*, 67, Article 101398. <https://doi.org/10.1016/j.dcn.2024.101398>
- Wilkinson, C. et Wilkinson, S. (2024). Principles of participatory research. Dans I. Coyne et B. Carter (dir.), *Being participatory: Researching with children and young people: Co-constructing knowledge using creative, digital and innovative techniques* (2<sup>e</sup> éd., p. 15-37). Springer.